

Les poteries et le monde des Morts

De tout temps, une poterie a pu être intimement liée à la cérémonie d'accompagnement du défunt vers l'au-delà.

Dans l'Antiquité, comme le veut la tradition, après la mort d'un individu, un bûcher est allumé pour brûler le corps du défunt. Les restes calcinés sont soigneusement récupérés puis placés dans des vases pour être enterrés.

Au III^e siècle ap. J.-C. à Chartres, certains vases de grande taille étaient employés pour recevoir la dépouille d'un enfant mort autour de la naissance. Les familles détournaient les vases de leur fonction originale pour cette pratique funéraire.



↑ Urne cinéraire de la fin de l'époque gauloise. Ces deux vases ont été détournés de leur fonction originelle : une jatte a été utilisée comme urne et une coupelle mise à l'envers a servi de couvercle. Cinéma (2010).



← Petite amphore produite à Chartres au III^e siècle ap. J.-C., découpée par un coup de lame sur la partie supérieure pour y déposer le corps du nourrisson décédé. Reverdy (2008).

La céramologie à Chartres.

Pour inventorier et étudier les dizaines de milliers de fragments de poteries mis au jour chaque année, la direction de l'Archéologie de la ville de Chartres dispose de deux céramologues.

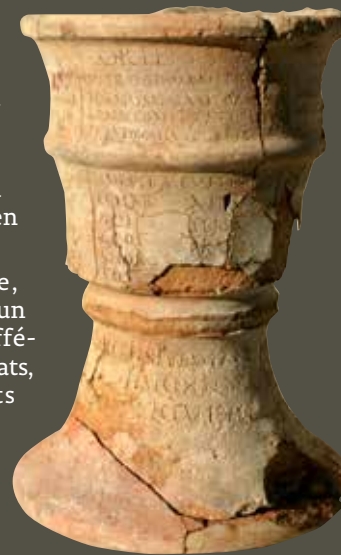
Une découverte « magique »

En 2005, les archéologues ont sauvé *in extremis* un ensemble d'objets appartenant à la panoplie d'un magicien gallo-romain.

Dans cette panoplie, figurait en bonne place un lot de bouteilles de différents formats, flacons, plats, gobelets et fragments d'amphores taillés pour servir de panier.

Tous ces vases ont été détournés de leur utilisation « normale » pour être employés dans le cadre d'une pratique magique bénéfique.

Quelques poteries de la panoplie du magicien qui étaient rangées dans la cachette enterrée. ↓



↑ *Turibulum* (brûle-encens) porteur d'un texte magique en latin. Prière aux « dieux tous puissants » de ménager leur bienveillance en faveur de C. Verius Sedatus. Fin du I^{er} siècle - début II^e siècle après J.-C. Épars. (2005).



juin 2015

archeo
CHARTRES
archéologie.chartres.fr

Le céramologue



Direction de l'Archéologie

2 rue Georges Brassens
(bât. Abbayes Saint-Brice)
28000 Chartres

Tél. : 02 37 23 42 20
archeologie.chartres.fr

Qu'est-ce qu'un céramologue ?

La céramologie, ou l'étude des poteries, est une des premières spécialités développées à la fin du XIX^e siècle par les archéologues. Avant cela, les archéologues s'intéressaient essentiellement aux constructions, aux bâtiments et aux « beaux objets ».



↑ Typologie de Dragendorff : premier « catalogue de forme », employé en archéologie dès 1895. Elle concerne la céramique sigillée, vaisselle fine de l'Antiquité, appréciée dans tout l'Empire romain. Aujourd'hui, après quelques modifications, cette typologie est toujours employée par de nombreux céramologues.

Pourquoi la céramologie est-elle importante ?

La poterie est un document privilégié dans la recherche archéologique pour deux raisons :

-Les poteries se cassent facilement (qui n'a jamais cassé de la vaisselle?). Il faut donc en acheter de nouvelles fréquemment. Et comme à chaque génération, la mode évolue, l'aspect des poteries change. Ainsi, chaque poterie est-elle typique de son époque.

-Tous les sites archéologiques, depuis le Néolithique jusqu'à nos jours, fournissent en très grande quantité des fragments de poteries. En effet, une fois cuit à bonne température, le matériau est quasiment indestructible et peut se conserver dans pratiquement n'importe quel type de sol.

Quels sont les renseignements apportés par la céramologie ?



La datation des structures archéologiques

La première mission du céramologue est de dater les vestiges mis au jour lors des fouilles. Pour ceci, le spécialiste doit connaître parfaitement les vases et les évolutions de formes qu'il rencontre.

← Vase d'ornement en faïence décoré d'un motif jésuite. L'installation de cette congrégation religieuse fut demandée, au début du XVII^e siècle, par l'Évêque de Chartres.

L'évolution des modes de façonnage, de cuisson et de décoration

Les méthodes de fabrication évoluent considérablement entre le Néolithique et l'époque moderne. La céramologie est précieuse pour comprendre l'histoire de l'artisanat de la poterie.

L'histoire du commerce au cours des siècles

→ Petite gourde en grès du XVII^e siècle. Les vases en grès sont obtenus avec des argiles spécifiques, cuits à des températures dépassant 1 200 °C. Il s'agit d'une réelle innovation technologique du début de l'époque moderne.



← Amphore. Symbole par excellence du commerce à longue distance en Méditerranée, leur nom vient du grec *amphoreus* qui signifie « qu'on porte par deux anses ».

L'évolution des pratiques culinaires, les manières d'accueillir les invités et la présentation des aliments

De tout temps, la « belle vaisselle », la « vaisselle des grands jours » est une partie de notre identité. Les assiettes que l'on dispose sur la table lorsque l'on reçoit des invités témoignent implicitement de notre sensibilité à certains modes. Connaître l'évolution de ces modes permet aux archéologues de comprendre comment les sociétés s'identifiaient dans l'intimité de leur foyer.

L'évolution de la « batterie de cuisine » retrace les grands changements dans les recettes de cuisines et les pratiques alimentaires.



↑ Coupes en sigillée du I^{er} siècle. Ces vases, richement décorés, sont utilisés pour présenter les mets les plus fins sur les tables des Gallo-romains.



← Pot à cuire et jatte, emblématique de la cuisine gauloise, employés pour préparer et faire bouillir la nourriture.



← La marmite et le couvercle sont des nouveautés au début du I^{er} siècle ap. J.-C. Ces ustensiles renseignent sur le goût pour les « petits plats mijotés » dans la société gallo-romaine.